

Les pratiques socio-spatiales du bivouac

Interroger les bivouacs pour comprendre les mutations des pratiques des activités de montagne et de l'alpinisme.

Parc national des Ecrins

- 1-Présentation générale du sujet
- 2-Terrain : Les Ecrins-refuges sentinelles
- 3-Méthodologie
- 4-Matériaux ressources
- 5-Planning prévisionnel

1- Présentation générale du sujet

Ce travail d'étude s'appuiera sur une analyse qualitative et quantitative, par une entrée sociologique, associé à une analyse territoriale géographique. Les aspects règlementaires et statistiques abordés n'auront pour but que de servir cette approche socio-spatiale.

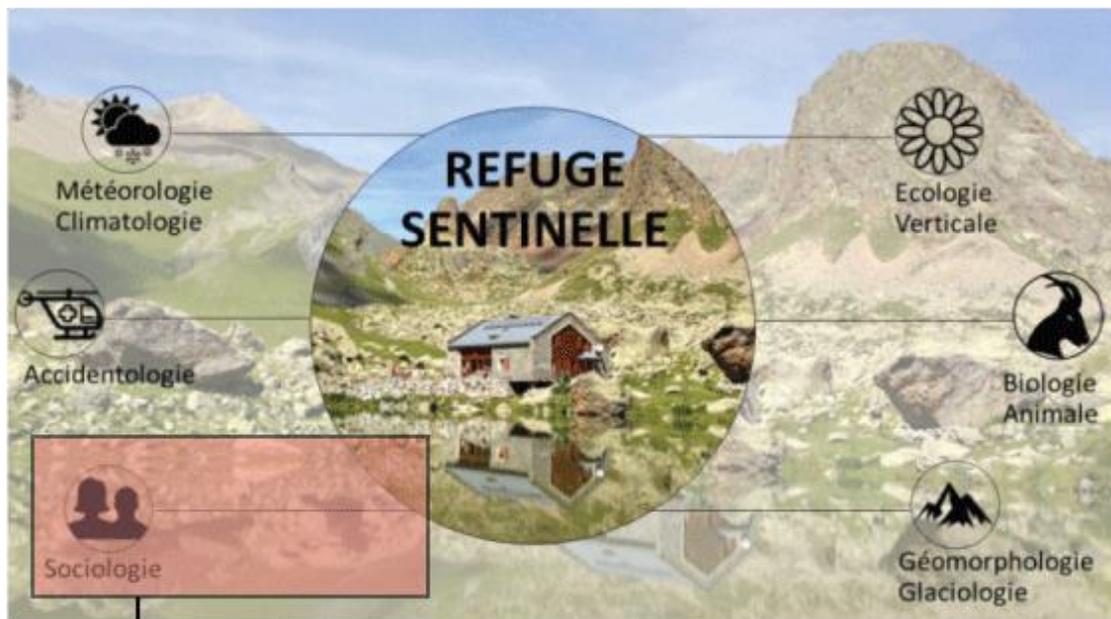
La problématique étant bien sûr à affiner, les premières questions à se poser et qui vont guider cette étude sont : En quoi les bivouacs sont-ils des objets géographiques, supports de pratiques de montagne ? Sont-ils révélateurs de mutations récentes ? Quelles sont les mutations des pratiques en montagne que les bivouacs peuvent illustrer ? Quelles sont les motivations des pratiquants ?

Etudier les bivouacs au prisme des refuges pour illustrer les pratiques en montagne ? Font-ils parti du passé ou du futur de l'alpinisme ?

Une première partie de cette étude sera consacré à la notion de bivouac en général, à l'objet géographique. Il s'agira de tenter d'en donner une définition, d'interroger cette notion polysémique. En effet, le bivouac peut prendre de nombreuses formes différentes : un campement provisoire, un lieu de campement, rudimentaire et jamais gardé (il s'agit aussi de faire la différence avec un refuge non-gardé), une cabane « en dur », à la belle-étoile, sous une tente ou dans un Portaledge. Il peut désigner tout aussi bien un lieu, que l'action, l'acte de dormir en montagne hors des refuges, c'est-à-dire en auto-gestion. Cette première partie se penchera également sur l'imaginaire collectif de cette pratique, les représentations sociales, à la géographie d'un imaginaire et d'une pratique des espaces de nature particulière et à l'analyse de ses représentations : sont-elles en adéquation avec la réalité ?

La deuxième partie constituera en un diagnostic, basé sur la récolte de donnée réalisée pendant le stage. Il s'appuiera donc sur des éléments quantitatifs et qualitatifs afin d'essayer de répondre aux questions soulevées dans la problématique.

2- Terrain : Les Ecrins- refuges sentinelles



- Inscription de la thématique "bivouac" dans l'axe de recherche "sociologie"
- analyses des pratiques
 - comportements des usagers
 - Refuges
 - Interaction milieu-pratiquants du bivouac
 - représentations sociales, imaginaires

Source : reflab.hypotheses.org

Etudier les bivouacs, revient à s'intéresser aux modes de nuitées que les pratiquants de la montagne choisissent dans le cadre d'un séjour de plusieurs jours dans ce milieu. Il est donc tout à fait nécessaire de s'intéresser aux refuges pour comprendre les bivouacs. La cadre du programme RefLab est donc tout à fait opportun pour observer ces pratiques. De plus, cette thématique s'inscrit parfaitement dans le volet « sociologie » du programme. Les gardiens de refuges ayant l'habitude de travailler avec « refuges Sentinelles » seront une source précieuse d'informations pour nous renseigner sur l'implantation des bivouacs par rapport aux refuges, sur les statistiques approximatifs de la fréquentation des bivouacs, sur les habitudes des alpinistes... Le refuge comme lieu de mesure, d'observation et d'échange, sur d'autres pratiques, prendra alors tout son sens. Une des hypothèses émises serait le lien potentiel entre les mutations des refuges (montée en gamme, montée des prix) avec la motivation des pratiquants des bivouacs. Il est donc nécessaire de se pencher sur les refuges pour étayer cette hypothèse ou non.

A terme, et si les données récoltées sont parlantes, il sera possible d'établir un diagnostic afin de comprendre certaines dynamiques qui sont à ce jour très difficilement quantifiables et assez peu décrites car elles sont totalement hors du champ touristique, échappant à toute retombées économiques, contrairement aux refuges. Ces données pourront servir au programme Refuges Sentinelles pour avoir une vision plus large sur la diversité des pratiques, ainsi qu'au Parc National des Ecrins pour avoir une idée de la dispersion de fréquentation, à la nécessité de s'intéresser à toutes les pratiques, même les moins représentatives.

Afin d'affiner le terrain d'étude, il serait intéressant de se concentrer sur quelques secteurs bien choisis du Parc des Ecrins. Il serait pertinent de répertorier un certain nombre de bivouacs dans la zone d'étude (Ecrins), connus car implantés sur des itinéraires d'alpinisme reconnus et situés non loin de refuge dont le gardien peut plus ou moins être au courant de la fréquentation.

Exemple : La traversée de la Meije, qui se prête très bien au bivouac, qui dans l'imaginaire des alpinistes est presque indissociable de cette pratique et qui est entre deux refuges très importants (Aigle et Promontoire), qui peuvent s'évéler être des observatoires de choix.

3- Méthodologie

- Entretiens gardiens de refuge. Donner une idée de la fréquentation de ces zones de bivouac choisis peut aussi passer par le savoir des gardiens, déjà attentifs aux pratiques qui les entourent car impliqués dans Refuge Sentinelles.
- Enquêtes, sous la forme de questionnaires à envoyer par mail aux adhérents du CAF (Chambéry, Gap, Grenoble, Briançon...) : Population bien ciblée.
- Enquêtes à laisser toute la saison de ski de randonnée (février- avril) dans quelques cabanes non gardées : élargir le champ de recherche aux pratiques hivernales.
- Comparaison entre anciens et nouveaux topos.
- Analyse des différentes réglementations sur le bivouac selon les parc/massifs
- Analyse des livres d'Or des cabanes : lien rapprochement avec l'imaginaire de la petite cabane, les traditions
- Mise en place d'une cartographie qui replacera les bivouacs en fonction de la distance par rapport aux refuges, aux itinéraires d'alpinisme concernés...

4- Matériaux ressources

- Base de données inventaire des cabanes/abris fait par le parc.
- Données des nuitées en refuge dans les Ecrins (et pourquoi pas vérifier ces tendances dans d'autres massifs afin de comparer)
- Carte des divagations
- Mémoire de Master 2 de Marie Belmont sur l'« habiter dans les refuge », soutenu en 2014
 - Personnes ressources : guides, AMM, gardiens de refuge, Frédéric Sabatier : chargé de mission « architecture et patrimoine » au parc des Ecrins, les autres stagiaires du programme Refuges Sentinelles, Freddie Meignan, ancien gardien du Promontoire.
- Accompagnateurs en montagne et guides qui commercialisent des nuits en bivouac dans le cadre de leurs activités professionnelles.

- Topo des écrins : Sébastien Constant.

5- Rétro-Planning prévisionnel

Janvier-février : Première partie de la méthodo : continuer la biblio (bibliothèque de l'ENSA), discussion avec Pauline (stagiaire refuge sentinelle) sur l'imaginaire, choisir cabanes pour aller déposer des enquêtes, diffusion de l'enquête aux membres du CAF, comparaison des topos

Mars- Avril : Deuxième partie de la méthodo : traitement des données, encore quelques entretiens ? organisation d'une table ronde ?

Mai : Aller récupérer les enquêtes dans les cabanes, selon l'enneigement. Attaque de la rédaction

Juin : Fin de la rédaction, soutenance.